

LES AVATARS D'UN VOYAGE SCOLAIRE ET LES CONTACTS AVEC LE MILIEU

Antoine OCTOBON

Le projet

Le premier désir des enfants de ma classe de transition était de faire une randonnée de plusieurs jours dans l'arrière pays des Alpes-Maritimes. C'était au mois de février et de nombreux textes libres parlaient de la nature, les séances de gym, nous conduisaient, selon la volonté de la classe, vers les bois, les vallons...

Deux tendances se dessinaient : soit une randonnée à vélo le long de la

vallée du Var, et même jusqu'à sa source, soit une escapade à pied sur les plateaux calcaires de la chaîne des Baous en explorateurs-aventuriers.

Premières difficultés

La route à vélo, cela était dangereux, sans nul doute et le projet fut progressivement abandonné. La ballade à pied dans la montagne fut étudiée une bonne quinzaine de jours durant. On acheta les cartes d'état-major de la région et on y traça divers itinéraires.

Cela se passait pendant les entretiens libres, les « calculs inventés », les recherches de géographie, les réunions de coopé. A cause du froid, des risques de neige, de pluie, il fallait bientôt abandonner le style « aventure ».

J'interviens : il faut coucher au chaud ou bien attendre l'été et dormir sous les tentes. Donc, deux nouvelles possibilités :

a) Au chaud : je propose de dormir dans des écoles qui nous accueilleraient, le long de notre itinéraire,

b) Les enfants cherchent des tentes à louer.

Un jour, notre Directeur nous rend visite pendant un de ces entretiens libres et écoute la conversation. Il donne son avis : il fait froid pour le moment et les fleurs, les animaux ne sont pas encore sortis. Il vaut mieux attendre mars ou après Pâques. Mais il pense aussi que l'autorisation pour plusieurs jours nous sera refusée.

Il nous demande de nous organiser mieux.

L'élan est tel que le projet n'est pas abandonné mais qu'il est un peu en veilleuse aux vacances de février.

Le jour de la rentrée, une classe de filles et une de garçons viennent de partir en classe de neige. Mes enfants tristes, disent :

— Et nous ?

— Et si on allait en classe de neige pour trois jours ?

Yves fait déjà la lettre pour l'école de neige. Je réponds : « Pour l'école de neige, cela me paraît difficile, elle est déjà pleine ; nous pourrions aussi écrire à l'instituteur de Beuil, mon

camarade Estardier, membre du groupe Freinet (Beuil est une station de ski à 80 km de Nice). Les deux lettres partent.

Le jeudi, Estardier inquiet arrive à la maison. Nous étudions le problème entre adultes. Il est convaincu, il verra les parents de Beuil. Il étudiera la nourriture, le logement et même le transport. Il cherchera à la station comment se procurer skis, luges, chaussures.

Les préparatifs

Le lendemain, l'école de neige fait savoir qu'elle ne peut nous recevoir mais l'accord d'Estardier nous donne un enthousiasme formidable. Il faut téléphoner à la gare d'autobus, se renseigner sur les horaires et les prix des cars. Nous étudions également le problème des chaussures, skis et luges auprès des magasins de location (3 enfants iront à Nice dans ce but). Nous relevons donc les pointures de ceux qui ne sont pas équipés.

Nous commençons le calcul des rations pour les repas et prévoyons les quantités à emporter, le reste sera acheté sur place.

Estardier nous confirme par lettre : nous aurons un logement chauffé avec matelas, couvertures. La cuisine sera assurée par des parents de Beuil. Nous préparons fébrilement un brouillon d'emploi du temps pour deux jours.

Problèmes administratifs

Je téléphone à l'Inspecteur pour avoir son avis. Il pense qu'il a besoin de l'avis de son supérieur car la sécurité durant la nuit ne lui paraît pas suffi-

samment assurée, il nous trouve très imprudents.

Les élèves, assommés par ce refus probable, inattendu pour eux, sont découragés pendant deux jours. Je propose une réunion des parents pour qu'ils prennent en charge la responsabilité de la sortie et déchargent l'Inspecteur du souci qui est le sien. Le soir même, 11 parents convaincus arrivent à l'école, les autres se sont excusés.

Les enfants exposent la situation. Les parents proposent d'écrire une lettre à l'Inspecteur. Le lendemain la lettre est faite par les élèves et dans l'inter-classe de midi, deux d'entre eux la font signer par tous les parents.

Le 18 mars

Monsieur l'Inspecteur,

Nous avons été déçus par votre réponse au téléphone. Alors nous luttons pour obtenir votre autorisation.

Lundi soir, 17 mars, nous avons fait une réunion de 11 parents d'élèves qui étaient libres ce soir-là. Nous y avons décidé de rendre le maître responsable de nous (il se chargera de surveiller le feu, de nous couvrir quand nous serons découverts, etc.)

Le déplacement se fera en car, payé par le Maire ainsi que la location des grosses chaussures. La caserne de Beuil nous prêtera des couvertures et un matelas pour chacun.

Tous les parents apprécient cette idée et sont d'accord avec nous tous. Alors nous vous demandons si vous nous accordez cette sortie, nous vous remercions d'avance.

Veillez agréer nos salutations distinguées.

PS. Vendredi soir 21 mars, nous ferons les derniers préparatifs et nous vous invitons dans notre classe pour vous faire une idée. Ci-joint notre emploi du temps pour le séjour.

L'Inspecteur absent, il faut attendre jusqu'au samedi pour avoir une réponse. Les enfants sont sur des charbons ardents : le départ est prévu pour le lundi. Dès le retour de l'Inspecteur, les parents essaient sans résultat d'avoir la réponse.

A 10 h, enfin, il me fait savoir qu'il a téléphoné à M. l'Inspecteur d'Académie et que ce dernier refuse l'autorisation. Inutile de décrire l'effondrement des enfants qui ne comprennent pas qu'après avoir préparé si minutieusement leur voyage, ils se heurtent à un refus aussi brutal.

Rassurez-vous pourtant. Nous appuyant sur la circulaire récente du ministre, nous avons mis sur pied avec autant de minutie, un autre projet moins ambitieux mais aussi passionnant : la découverte des îles de Lérins en une journée. Ces enfants qui vivent pourtant à proximité de la mer, ont véritablement découvert un milieu qu'ils ignoraient. Certes, nous gardons le regret de nos trois jours de neige mais nous terminons malgré tout sur une réussite.

A. OCTOBON